

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 7 (1878)

**Heft:** 12

  

**Rubrik:** Partie pratique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PARTIE PRATIQUE.

### COMPOSITION

LE MAITRE LIT LA PETITE NARRATION SUIVANTE EN OMETTANT

LE TITRE

#### **Les pommes.**

Un matin, le petit Georges aperçut de sa fenêtre, qui donnait sur le verger du voisin, une quantité de belles pommes éparses sur l'herbe.

Georges descendit au plus vite, s'introduisit dans le verger en rampant à travers une trouée qu'il avait remarquée dans la haie ; puis il ramassa beaucoup de pommes, dont il remplit toutes les poches de son habit et même de son gilet.

Mais voilà que, tout à coup, le propriétaire parut, un bâton à la main. Georges s'élança aussi vite qu'il le put et voulut se sauver en repassant par le même trou par où il était entré.

Mais, ô malheur ! Ses poches si bien garnies le rendaient si gros, que le petit voleur resta pris dans l'étroite ouverture sans pouvoir se dégager. Il fallut restituer les pommes dérobées et recevoir, en outre, une rude correction, que méritait son larcin.

« Souviens-toi, lui dit le voisin, que :

Le bien d'autrui, si tu l'as dérobé,  
T'accusera ; tu sera condamné. »

(SCHMID.)

Compte-rendu oral.

Quel est le héros de ce récit ? Qu'aperçut-il un matin ? Où étaient ces fruits ? D'où les vit-il ? Que fit le petit Georges à cette vue ? Comment s'introduisit-il dans le jardin et par où ? A quelle besogne se livra-t-il ? Qui est-ce qui survint ? De quoi était-il armé ? Que fit Georges à cette apparition ? Qu'est-ce qui l'empêcha de s'enfuir par où il était entré ? A quoi fut-il astreint ? Quelle peine dut-il subir ? La méritait-il ? Que lui dit le voisin ? Quel titre pourrait-on donner à ce morceau ? — R. « Les pommes » ou « Le petit maraudeur. » — Faire trouver les titres aux élèves est un moyen de les rendre perspicaces.

Après lecture et explication le maître continue :

Mes amis, toutes les compositions que vous serez appelés à rédiger n'auront pas le même but : les unes contiendront le récit d'un événement, d'un fait vrai ou supposé comme celle que nous venons de voir ; d'autres auront pour objet de décrire, de faire connaître la forme, la couleur, l'aspect d'une chose ou d'un animal, de dépeindre le caractère d'une personne ; d'autres enfin serviront à communiquer vos pensées, des nouvelles ; à demander des renseignements, à en donner ; à solliciter une faveur ; à adresser des remerciements, et tout cela vous l'écrirez à vos

parents, à vos amis ou à d'autres personnes éloignées ou auxquelles vous ne voudriez pas parler. Ces différentes sortes de compositions ne portent pas naturellement le même nom. Le premier genre, qui a pour but de raconter, de narrer un fait vrai ou supposé, c'est la narration. Le deuxième genre, qui s'occupe de décrire soit une chose, soit un animal, c'est la description. Enfin le troisième est la lettre.

Sauriez-vous me dire, à présent, à quel genre appartient la composition que nous avons lue et étudiée ?

— (R. C'est une narration.)

Ce n'est pas tout, mes amis ; dans la narration, on distingue trois parties : l'exposition, le nœud, le dénouement. — L'exposition nous fait connaître les personnages et le lieu de la scène ; le nœud, c'est l'action même faite par les personnages ; le dénouement, c'est l'incident, le fait final de l'action. — Maintenant, distinguez dans la narration précitée, l'exposition, le nœud et le dénouement.

— R. Exposition : 1<sup>er</sup> alinéa ; nœud : 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> ; dénouement : 4<sup>me</sup>.

Nous n'avons pas fini, mes amis : Avez-vous remarqué que tous les verbes de la narration étudiée sont au passé défini ? On se sert de ce temps pour exprimer une action qui a eu lieu à une époque loin de nous, complètement écoulée. Il est permis, cependant, — et c'est bien de le faire — d'employer le présent de l'indicatif au lieu du passé défini. Dans le cas comme celui que nous voyons, le récit est plus intéressant, plus dramatique : on croit assister à l'action. Eh bien ! vous allez reproduire de mémoire cette même narration, en mettant tous les verbes au présent de l'indicatif. Vous lui donnerez un titre approprié au sujet. Vous finirez par une réflexion morale que vous inspirera facilement le sujet.

• Sommaire à dicter : Georges aperçut.... Il descendit au plus vite. Ce qu'il fit. Le propriétaire parut. Georges veut se sauver. Il ne le peut... Il doit rendre les pommes et.... Morale.

A. ROBADEY.



## Conférences de la Sorbonne

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES  
DANS L'ÉCOLE PRIMAIRE

Messieurs,

Appelé à l'honneur de remplacer auprès de vous M. le directeur de l'enseignement primaire ; je dois d'abord vous présenter l'expression de tous ses regrets. Il se rappelle toujours avec plaisir l'époque où il était professeur de physique. La direction la plus chargée d'affaires qui existe au Ministère de l'Instruction